

SOMMAIRE

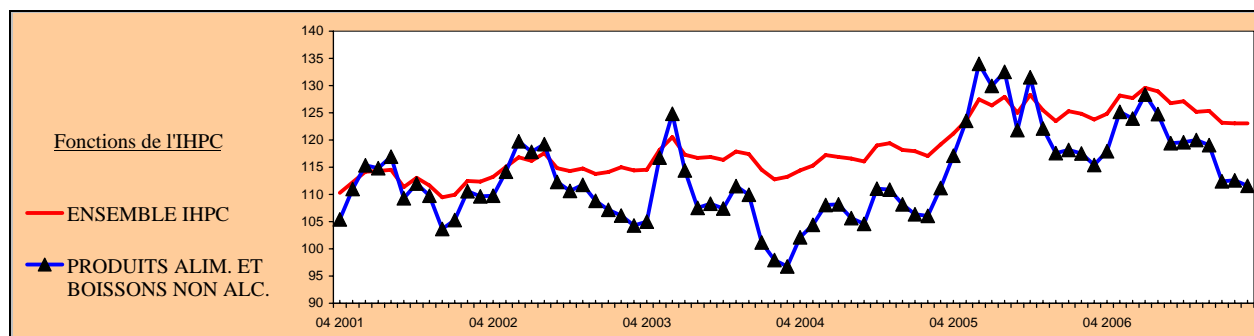
Secteur réel	3
Secteur finances publiques	8
Secteur monétaire	13
Secteur extérieur	16
Définitions et abréviations	21
Crédit des contributions	22

Secteur réel

La situation du secteur réel, en ce début d'année 2007, se caractérise par une baisse des prix à la consommation, une stagnation des prix sur les marchés du bétail, une baisse graduelle des prix sur les marchés de production et une légère hausse des prix des principales céréales.

INDICE HARMONISE DES PRIX A LA CONSOMMATION (IHPC)

IHPC Trimestriel Base 100 = 1996	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	Glissement	
	2006	2006	2006	2006	2007	trimestriel	annuel
ENSEMBLE IHPC	124,6	126,9	128,5	125,9	123,1	-2,2%	-1,2%
PRODUITS ALIM. ET BOISSONS NON ALC.	117,0	122,4	124,2	119,6	112,2	-6,2%	-4,1%
BOISSONS ALCOOLISEES, TABACS ET STUPEFIANTS	125,8	129,7	132,9	133,3	131,9	-1,1%	4,8%
ART. D'HABILLEMENT ET ARTICLES CHAUSSANTS	120,3	120,6	120,6	120,6	123,0	2,0%	2,2%
LOGEMENT, EAU, ELECTRICITE, GAZ, AUTRES COMB.	120,0	118,4	121,0	126,6	118,9	-6,0%	-0,9%
AMEUBL., EQUIP. MENAGER, ENTRET. MAISON	107,8	108,2	108,2	108,2	108,2	0,1%	0,4%
SANTE	108,8	108,8	108,8	108,8	108,9	0,1%	0,1%
TRANSPORTS	146,5	150,9	153,9	140,9	140,7	-0,1%	-3,9%
COMMUNICAT.	159,8	159,8	159,8	159,8	159,8	0,0%	0,0%
LOISIRS, SPECTACLES ET CULTURE	107,4	107,5	107,5	107,4	107,2	-0,3%	-0,2%
ENSEIGNEMENT	136,7	136,7	136,7	149,1	149,1	0,0%	9,1%
HOTELS, CAFES, RESTAURANTS	145,8	144,7	146,6	147,2	150,1	1,9%	3,0%
AUTRES BIENS ET SERVICES	115,8	115,8	115,8	115,8	115,7	0,0%	0,0%



Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (IHPC)

Le premier trimestre de 2007 est marqué par une baisse de l'indice des prix à la consommation tant en glissement trimestriel (de 2,2%) qu'en glissement annuel (de 1,2%).

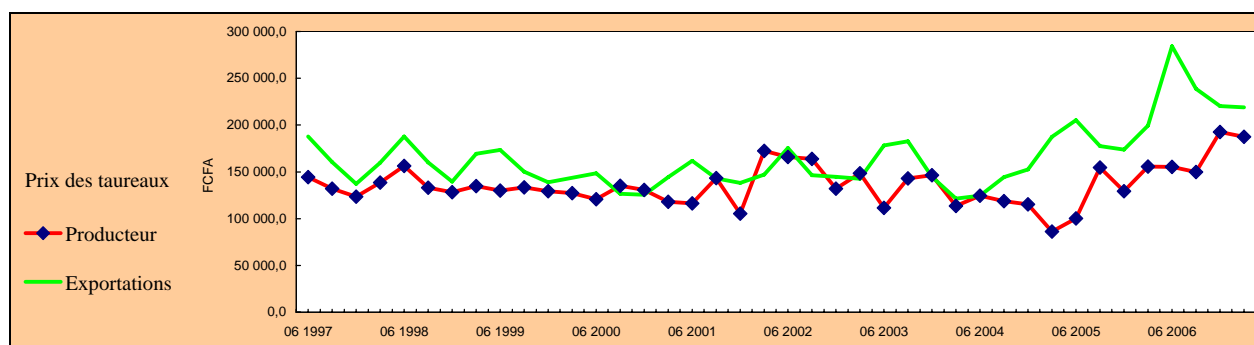
La forte baisse (de 6,2%) des prix des produits alimentaires et le recul des prix des services de logement et des biens énergétiques (de 6%) expliquent l'affaiblissement du niveau général des prix à la consommation par rapport au trimestre précédent.

La baisse constatée en glissement annuel, malgré la hausse des prix des services d'enseignement de 9,1%, des boissons alcoolisées et tabacs de 4,8% et des services d'hôtellerie et de restauration de 3%, s'explique en grande partie par la baisse des prix des produits alimentaires (de 4,1%) et des services des transports (de 3,9%).

Sources : I.N.S.D.

PRIX DES PRODUITS DE L'ELEVAGE

Prix sur les marchés de référence En Francs CFA	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	Glissement	
	2006	2006	2006	2006	2007	trimestriel	annuel
Prix au producteur du taureau	155 611,0	155 458,0	149 910,0	192 500,0	187 438,0	-2,6%	20,5%
Prix à l'exportation du taureau	199 596,0	284 333,0	238 909,0	220 344,0	218 924,0	-0,6%	9,7%
Prix au producteur du bélier	25 055,0	23 229,0	23 666,0	36 688,0	33 579,0	-8,5%	34,0%
Prix à l'exportation du bélier	50 250,0	48 676,0	58 873,0	61 227,0	50 554,0	-17,4%	0,6%
Prix au producteur du bouc	16 659,0	19 641,0	16 095,0	17 366,0	17 156,0	-1,2%	3,0%
Prix à l'exportation du bouc	26 350,0	28 951,0	30 914,0	27 796,0	29 359,0	5,6%	11,4%
Prix au producteur du poulet	916,0	1 085,0	1 173,0	1 184,0	1 148,0	-3,0%	25,3%
Prix à l'exportation du poulet	1 032,0	1 150,0	1 291,0	1 335,0	1 115,0	-16,5%	8,0%
Prix au producteur de la pintade	1 083,0	1 218,0	1 234,0	1 247,0	1 026,0	-17,7%	-5,3%
Prix à l'exportation de la pintade	1 198,0	1 330,0	1 256,0	1 256,0	1 217,0	-3,1%	1,6%

**PRIX DES PRODUITS DE L'ELEVAGE**

Après les fêtes de fin d'année, le marché du bétail s'est caractérisé par une stagnation, voire une baisse des prix des bovins, des ovins et des caprins, aussi bien sur les marchés de production que d'exportation ; les baisses les plus importantes en glissement trimestriel observées sur les marchés de production concernent les pintades et à un degré moindre les béliers et les poulets.

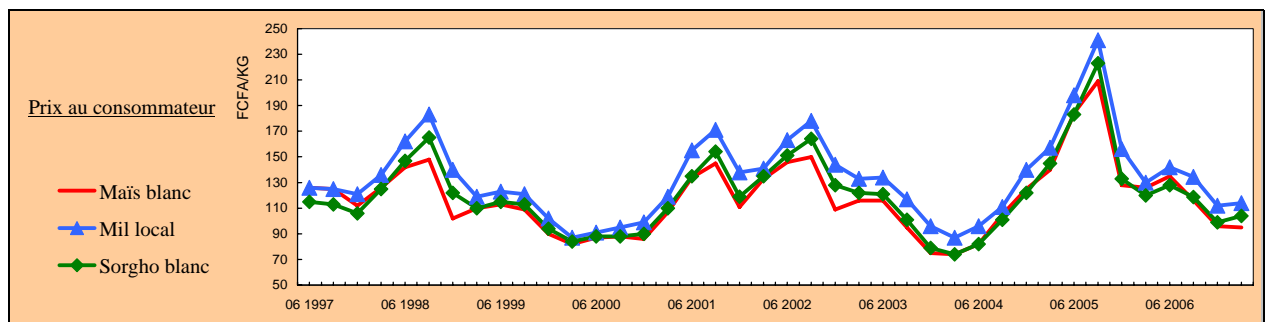
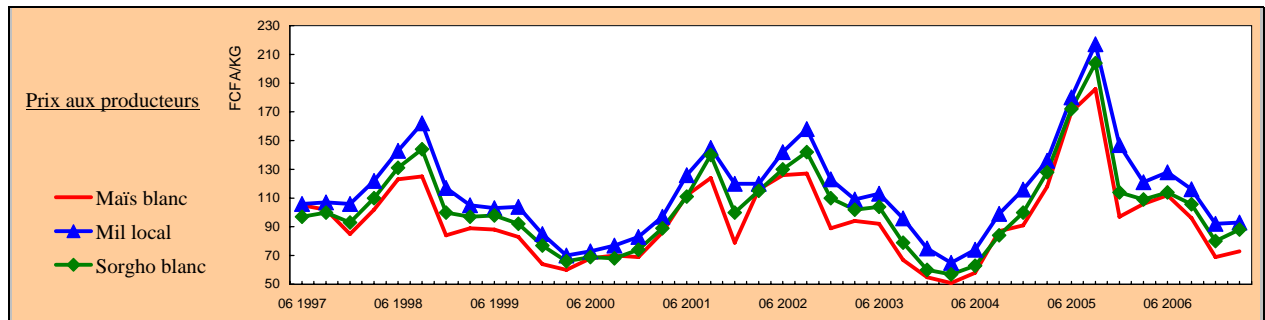
Sur les marchés d'exportation, cette baisse est plus sensible au niveau des béliers et des poulets. Pour ces derniers, la prudence observée par les différents pays suite aux différents cas épisodiques de grippe aviaire pourrait expliquer cette situation.

Toutefois, on observe qu'en glissement annuel les prix du bétail (à l'exception des pintades) sont en hausse comparativement à leur niveau de 2006.

Sources : Ministère des Ressources Animales (MRA)

PRIX DES PRODUITS AGRICOLES

Prix sur les marchés de référence (En FCFA / Kg)	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	Glissement	
	2006	2006	2006	2006	2007	trimestriel	annuel
Prix au producteur du maïs blanc	106,0	112,0	96,0	69,0	73,0	5,8%	-31,1%
Prix au consommateur du maïs blanc	126,0	135,0	116,1	96,0	95,0	-1,0%	-24,6%
Prix au producteur du mil local	121,0	128,0	116,3	92,0	93,0	1,1%	-23,1%
Prix au consommateur du mil local	130,0	142,0	134,5	112,0	114,0	1,8%	-12,3%
Prix au producteur du sorgho blanc	109,0	114,0	105,6	80,0	88,0	10,0%	-19,3%
Prix au consommateur du sorgho blanc	120,0	128,0	118,8	99,0	104,0	5,1%	-13,3%



Au cours du 1er trimestre 2007, on a enregistré sur les marchés agricoles une légère hausse des prix des principales céréales. Cette période correspond en effet à celle de la campagne de commercialisation des produits agricoles. Le niveau d'approvisionnement des marchés en céréales est jugé satisfaisant, témoignant ainsi d'une bonne campagne agricole 2006-2007.

La hausse des prix observée sur les marchés de collecte est de l'ordre de 6% pour le maïs blanc et de 10% pour le sorgho blanc. Les prix au producteur du mil local sont demeurés stables durant la période.

Sur les marchés de détail, c'est une hausse des prix de l'ordre de 5% pour le sorgho blanc et de 2% pour le mil local qui est enregistrée. Les prix du maïs blanc quant à eux montrent une stabilité.

Bien qu'en hausse, ces prix sont en baisse lorsqu'ils sont comparés à leur niveau de l'année précédente et à la moyenne des cinq dernières années pour la même période.

Malgré une production agricole globalement excédentaire, environ 8 provinces dans la partie nord du pays sur les 45 que compte le pays, ont une production céréalière qui ne couvre pas les besoins des populations. Pour l'approvisionnement des marchés de ces zones, des transferts de céréales des provinces excédentaires vers les provinces déficitaires s'opèrent grâce à l'action des opérateurs économiques en plus de la disponibilité des stocks institutionnels (PAM, SONAGESS,...).

Les flux transfrontaliers de produits agricoles (mil, niébé, arachide graine, fonio...) sont en cours vers les pays voisins (Mali, Niger, Ghana, Togo), qui connaissent des prix relativement plus élevés.

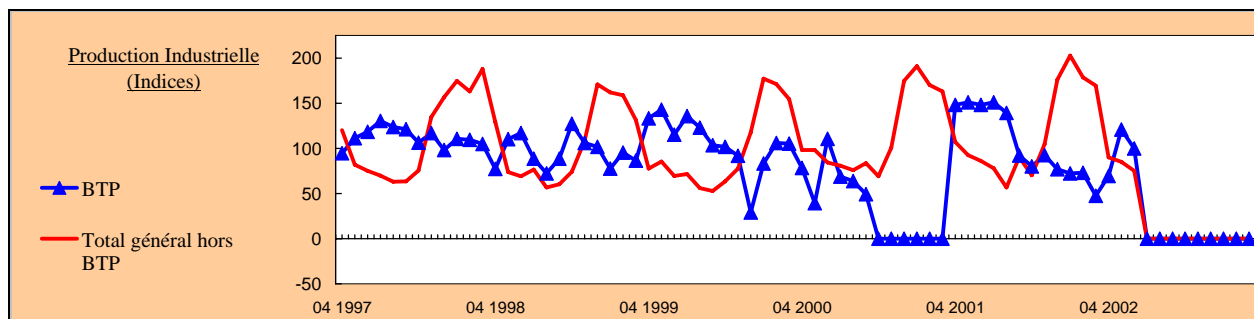
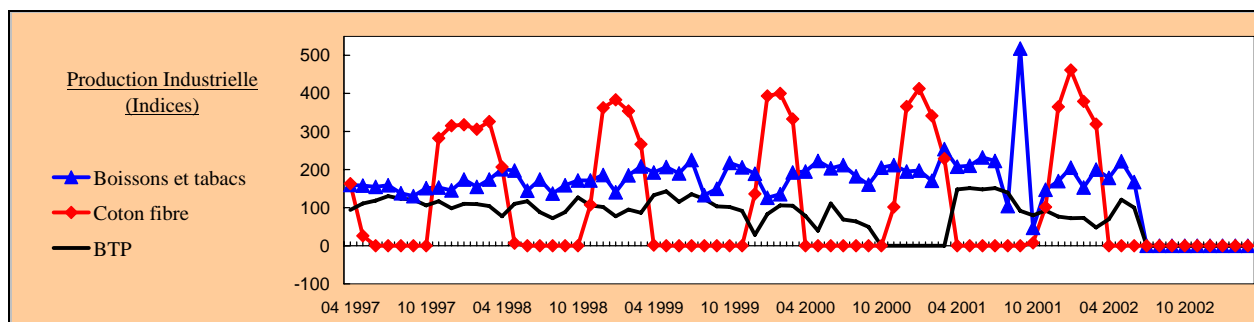
Les mois à venir pourraient donc se caractériser par une stabilité des prix des produits agricoles, voire même une légère baisse sur les marchés de référence.

Si jusqu'à présent aucune intervention alimentaire d'envergure n'est enregistrée, on ne pourrait pas en dire autant des prochains mois notamment dans les zones vulnérables.

Sources : SO.NA.GE.S.S. (SIM)

INDICE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE (IPI)

IPI Trimestriel Base 100 en 1990, Données brutes.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	Glissement	
	2001	2001	2001	2002	2002	trimestriel	annuel
COTON FIBRE (SOFITEX)	0,0	0,0	158,3	386,8			
PRODUITS ALIMENT., BOISSONS ET TABACS	93,0	87,6	126,0	163,5	74,6	-54,4%	-19,8%
INDUSTRIES DES TEXTILES (y compris coton)	0,0	0,0	129,5	316,4			
INDUSTRIES EXTRACTIVES	0,0	0,0	0,0				
INDUSTRIES MANUFACT. (Hors Coton)	121,2	95,7	114,8	150,1	106,1	-29,3%	-12,5%
BOISSONS ET TABAC	216,9	281,8	121,4	186,1	189,4	1,7%	-12,7%
AUTRES INDUSTRIES MANUFACT.	110,0	73,9	114,0	145,9	96,6	-33,8%	-12,2%
BOULANGERIES, MEUNERIES	28,4	19,1	27,9	34,7	19,8	-42,8%	-30,2%
AUTRES INDUST. ALIMENTAIRES	56,9	17,4	168,7	205,3	38,9	-81,1%	-31,7%
INDUST. TEXTILES (Hors SOFITEX)	0,0	0,0	0,0				
INDUSTRIES CHIMIQUES	103,7	68,4	41,6	83,4	80,1	-3,9%	-22,7%
OUVRAGES EN BOIS ET METAUX	92,8	61,1	61,2	94,0	81,8	-12,9%	-11,8%
ELECTRICITE, GAZ ET EAU	225,1	173,4	185,1	219,7	218,3	-0,7%	-3,1%
TOTAL GENERAL HORS BTP	95,1	75,1	117,0	183,5	83,4	-54,6%	-12,3%
BATIMENTS ET TRAVAUX PUBLICS	149,0	127,5	83,1	64,2	96,8	50,7%	-35,0%



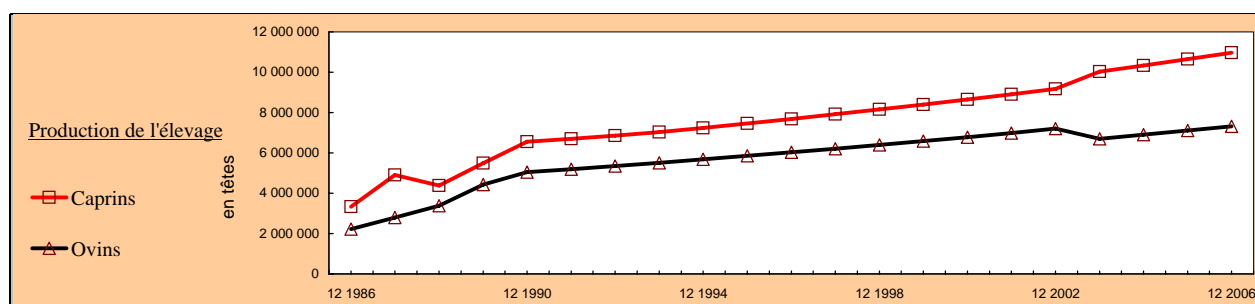
Sources : I.N.S.D

Suite à certaines difficultés, l'Indice de la production industrielle a connu une suspension depuis le second trimestre 2002. En conséquence, les données qui figurent dans ce numéro ne concernent que la période avant la suspension.

Toutefois, nous espérons une reprise prochaine de la série des indicateurs de la production industrielle, raison pour laquelle cette rubrique a été maintenue.

PRODUCTION DU SECTEUR DE L'ELEVAGE

Production (en têtes et en milliers de têtes)	déc 2002	déc 2003	déc 2004	déc 2005	déc 2006	Croissance moyenne	
						2002-2006	2005-2006
Production de bovins (en têtes)	4 992 030	7 311 544	7 458 000	7 607 000	7 759 000	11,7%	2,0%
Production d'ovins (en têtes)	7 199 377	6 702 640	6 904 000	7 110 000	7 324 000	0,4%	3,0%
Production de caprins (en têtes)	9 173 894	10 035 687	10 337 000	10 647 000	10 966 000	4,6%	3,0%
Production de volailles (poules + pintades) (en milliers de têtes)	23 786	30 501	31 416	32 358	33 329	8,8%	3,0%

**PRODUCTION DE L'ELEVAGE**

Les effectifs du cheptel sont les résultats de la deuxième enquête nationale sur les effectifs du cheptel en 2003 et actualisées en 2007 par des taux de croît spécifiques.

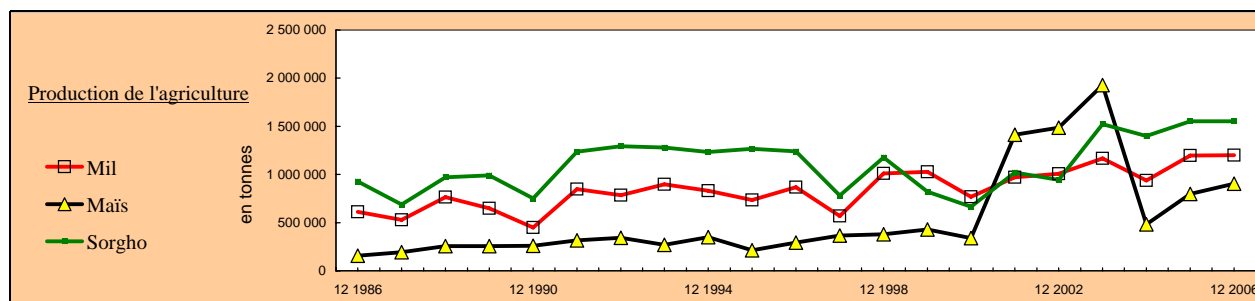
Le graphique ci-dessus traduit une croissance régulière des effectifs animaux avec des taux de croît moyens de 2% pour les bovins et 3% pour les ovins, les caprins et les volailles.

Ces taux résultent des enquêtes démographiques du cheptel des années 1990 et seront actualisés à l'issue de l'enquête nationale de suivis de troupeaux (ENST) qui démarrera en janvier 2008.

Sources : Série de rapports statistiques annuels du Ministère des Ressources Animales (MRA)

PRODUCTION DU SECTEUR DE L'AGRICULTURE

Production de l'agriculture	déc 2002	déc 2003	déc 2004	déc 2005	déc 2006	Croissance moyenne	
						2002-2006	2005-2006
Production brute total de céréales	3 520 766	4 722 261	2 901 973	3 649 533	3 858 224	2,3%	5,7%
dont : Production brute de mil (en tonnes)	1 008 051	1 165 506	937 630	1 196 253	1 198 656	4,4%	0,2%
dont : Production brute de sorgho (en tonnes)	944 605	1 522 477	1 399 302	1 552 911	1 553 830	13,3%	0,1%
dont : Production brute de maïs (en tonnes)	1 485 110	1 927 983	481 474	799 052	905 713	-11,6%	13,3%



D'une manière générale, les spéculations céréalières se sont accrues d'environ 10%, entre 2002 et 2006, ce qui donne un taux de croît annuel moyen de 2,3%.

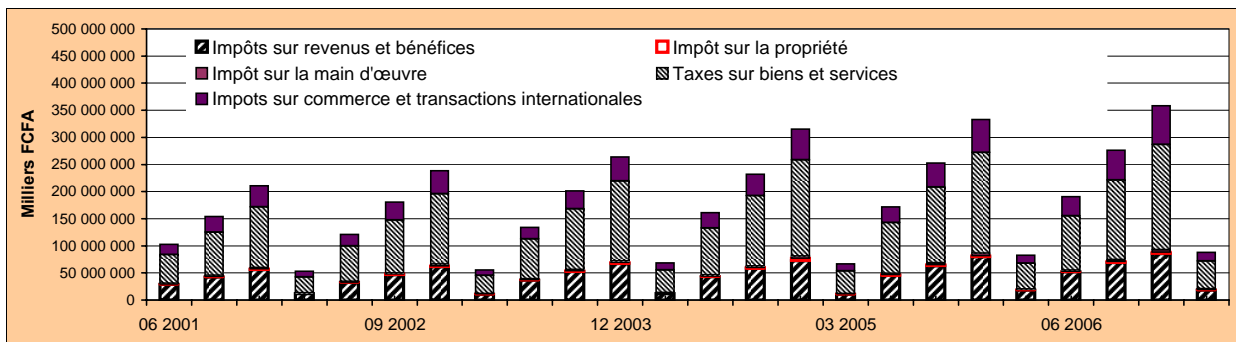
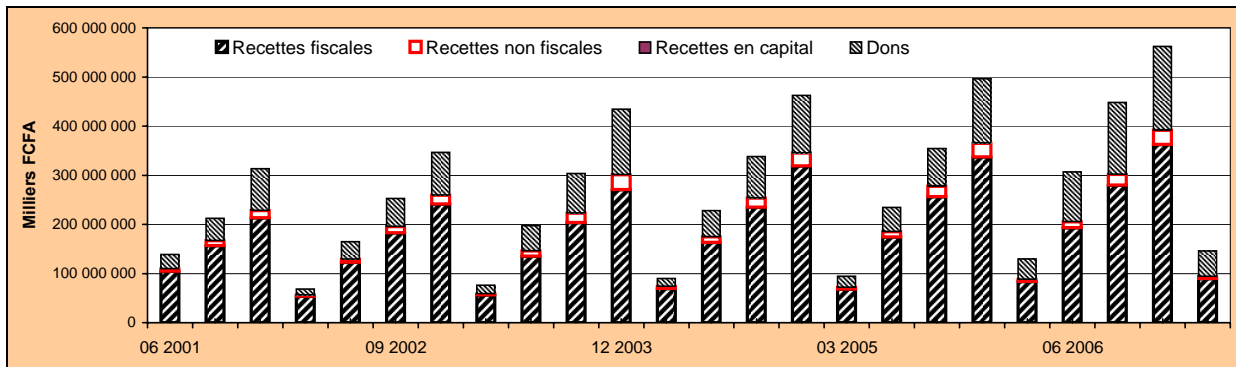
Sources : SONAGESS ET DGPSA

Finances publiques

Le niveau de mobilisation des recettes et dons au premier trimestre 2007 selon le TOFE du 31/03/2007, s'élève à 146,17 milliards de francs CFA contre 129,57 milliards de francs CFA en 2006. Les dépenses et prêts nets ont été exécutés à hauteur de 204,25 milliards de francs CFA contre 152,27 milliards de francs CFA en 2006. Au 31 mars 2007, il se dégage un déficit base engagement de 58,07 milliards de francs CFA et un déficit base caisse de 71,03 milliards de francs CFA.

RECETTES TOTALES ET DONS

RECETTES CUMULEES (En milliers FCFA)	Prévision budgétaire (2007)	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	Glissement		
		2006	2006	2006	2006	2007	trimestriel	annuel	
		Réal.	Réal.	Réal.	Réal.	Est.			
Recettes totales et dons	736 173 372	129 569 263	307 022 294	447 986 657	561 898 811	146 174 412		-74,0%	12,8%
Recettes totales	488 707 506	87 904 184	205 195 407	301 597 352	391 918 600	93 738 396		-76,1%	6,6%
Recettes courantes	488 539 762	87 859 752	205 107 030	301 482 411	391 296 198	93 722 845		-76,0%	6,7%
Recettes fiscales	448 872 530	83 676 390	192 637 335	279 357 918	362 324 209	89 260 481		-75,4%	6,7%
Impôts sur revenus et bénéfices	119 669 882	18 323 389	51 689 857	69 120 214	85 737 288	18 336 490		-78,6%	0,1%
Impôt sur la main d'œuvre	5 807 481	1 313 274	2 379 576	3 822 176	4 891 846	1 591 983		-67,5%	21,2%
Taxe sur biens et services	253 406 765	47 924 953	100 474 702	147 070 620	194 347 024	51 800 589		-73,3%	8,1%
Taxe sur le commerce et les transactions internationales	62 576 199	14 832 047	35 182 148	54 894 654	71 285 018	15 948 985		-77,6%	7,5%
Autres recettes fiscales	4 319 057	869 949	1 907 722	3 011 579	3 983 270	1 010 910		-74,6%	16,2%
Recettes non fiscales	39 667 232	4 183 362	12 469 695	22 124 493	28 971 988	4 462 363		-84,6%	6,7%
Recettes en capital	167 744	44 432	88 377	114 941	622 403	15 551		-97,5%	-65,0%
Dons	247 465 866	41 665 079	101 826 887	146 389 305	169 980 210	52 436 016		-69,2%	25,9%
Projets	144 630 809	21 931 079	60 130 887	97 849 305	112 339 210	39 439 016		-64,9%	79,8%
Programmes	102 835 057	19 734 000	41 696 000	48 540 000	57 641 000	12 997 000		-77,5%	-34,1%



Pour une prévision annuelle budgétaire de 488,71 milliards de francs CFA, la mobilisation des recettes propres au 31 mars 2007 s'établit à 93,74 milliards de francs CFA pour un taux de recouvrement de 19,2%. Relativement à l'année précédente et pour la même période, le niveau général des réalisations est en progression de 6,6% (5,83 milliards de francs CFA).

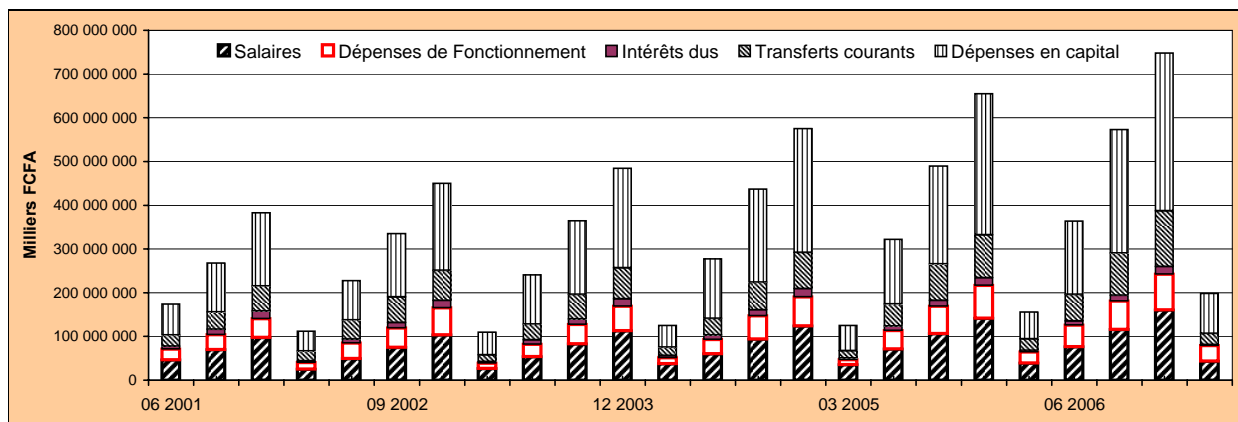
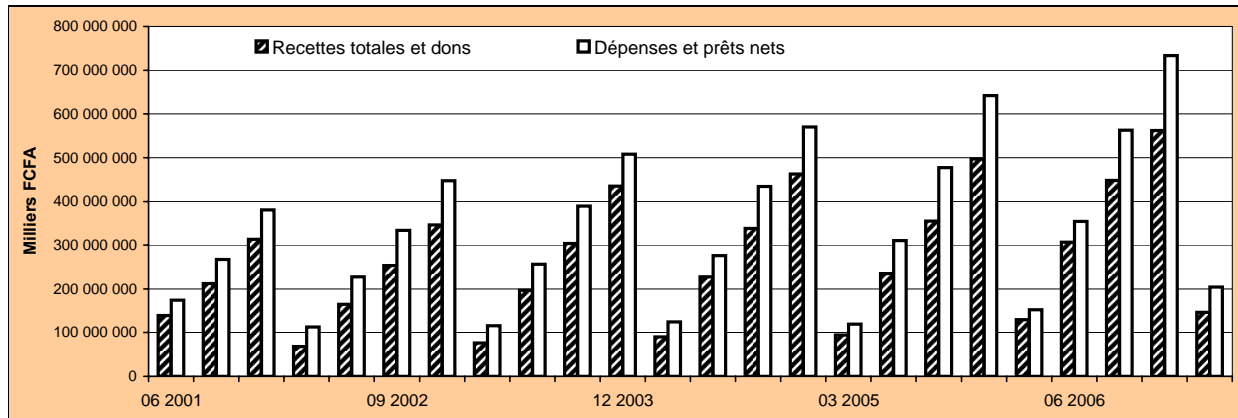
Les recettes fiscales sont en progression de 6,7% en glissement annuel, imputable essentiellement aux taxes sur biens et services mais aussi à l'impôt sur les revenus et bénéfices des entreprises. Le niveau de recouvrement des recettes non fiscales est en progression de 0,28 milliards de francs CFA par rapport à la même période en 2006.

Les dons enregistrent un taux de décaissement meilleur à celui des recettes propres, soit 21,2% contre 19,2% du fait surtout de la bonne réalisation des dons projets.

Source : Ministère de l'Economie et des Finances

DEPENSES ET PRETS NETS

DEPENSES CUMULEES (En milliers FCFA)	Prévion budgétaire (année courante)	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	Glissement		
		2006		2006		2007		trimestriel	annuel
		Réal.	Réal.	Réal.	Réal.	Est.			
Dépenses et prêts nets	972 838 163	152 267 618	354 250 631	562 528 789	733 539 278	204 247 795		-72,2%	34,1%
Dépenses	969 665 757	156 174 754	364 076 197	572 786 270	748 180 426	198 054 392		-73,5%	26,8%
Dépenses courantes	449 038 783	94 357 412	195 974 344	290 490 742	387 266 552	106 538 090		-72,5%	12,9%
Salaires	187 935 478	38 607 493	76 435 753	115 324 399	159 949 051	43 367 984		-72,9%	12,3%
Dépenses de Fonctionnement	104 547 966	26 062 382	49 120 829	65 388 842	82 219 299	35 890 414		-56,3%	37,7%
Intérêts dus	9 150 337	3 718 344	10 114 364	13 571 442	17 348 166	1 830 670		-89,4%	-50,8%
Transferts courants	147 405 002	25 969 192	60 303 397	96 206 059	127 750 036	25 449 023		-80,1%	-2,0%
Dépenses en capital	520 626 974	61 817 342	168 101 853	282 295 529	360 913 874	91 516 302		-74,6%	48,0%
financées sur ressources propres	162 697 533	20 347 530	67 862 438	107 387 425	154 840 166	22 513 676		-85,5%	10,6%
Prêts nets	3 172 406	-3 907 135	-9 825 567	-10 257 482	-14 641 148	6 193 403		-142,3%	-258,5%



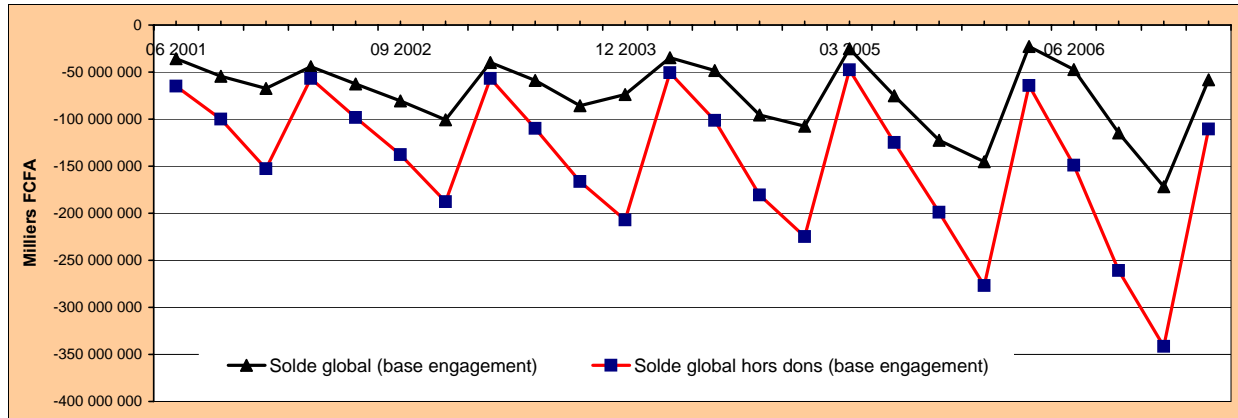
Pour une prévion annuelle de 972,83 milliards de francs CFA, les dépenses et prêts nets ont été exécutés à hauteur de 204,25 milliards de francs CFA à fin mars 2007, soit un taux d'exécution de 21,0%. Elles progressent ainsi de 34,1% en glissement annuel, imputable essentiellement aux investissements financés sur ressources extérieures. Composées de dons et de prêts, les ressources extérieures qui financent les dépenses en capital se sont établies à 63 milliards de francs CFA à fin mars 2007 témoignant une hausse de 51,9% en glissement annuel.

Les dépenses courantes quant à elles, ont connu une progression de 12,9% par rapport à la même période en 2006, soit une valeur absolue de 12,18 milliards de francs CFA qui serait en grande partie liée à l'augmentation des dépenses salariales (12,3%) suite à des recrutements sur mesures nouvelles et à des avancements statutaires. Ce bon niveau inhabituel de progression des dépenses courantes serait le résultat de nombreux efforts faits quant à la poursuite des mesures de régulation des dépenses engagées depuis le premier trimestre 2003.

Source : Ministère de l'Economie et des Finances

SOLDES ET FINANCEMENT

SOLDE GLOBAL (Cumulés, milliers FCFA)	Prévision budgétaire (2007)	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	Glissement		
		2006					2007		
		Réal.	Réal.	Réal.	Réal.	Est.		trimestriel	annuel
Solde global (base engagement)	-236 664 791	-22 698 355	-47 228 336	-114 542 131	-171 640 468	-58 073 383		-66,2%	155,8%
Solde global hors dons (base engagement)	-484 130 657	-64 363 434	-149 055 224	-260 931 437	-341 620 678	-110 509 399		-67,7%	71,7%
Solde primaire	0	-60 645 090	-138 940 859	-247 359 995	-324 272 512	-108 678 729		-66,5%	79,2%
Solde de base	-149 801 216	-22 893 623	-49 666 184	-88 628 924	-138 156 778	-47 506 774		-65,6%	107,5%
Solde global (base caisse)	-236 664 791	-22 556 159	-37 002 103	-86 041 876	-134 435 621	-71 033 340		-47,2%	214,9%
Solde global hors dons (base caisse)	-484 130 657	-64 221 238	-138 828 991	-232 431 182	-304 415 832	-123 469 356		-59,4%	92,3%

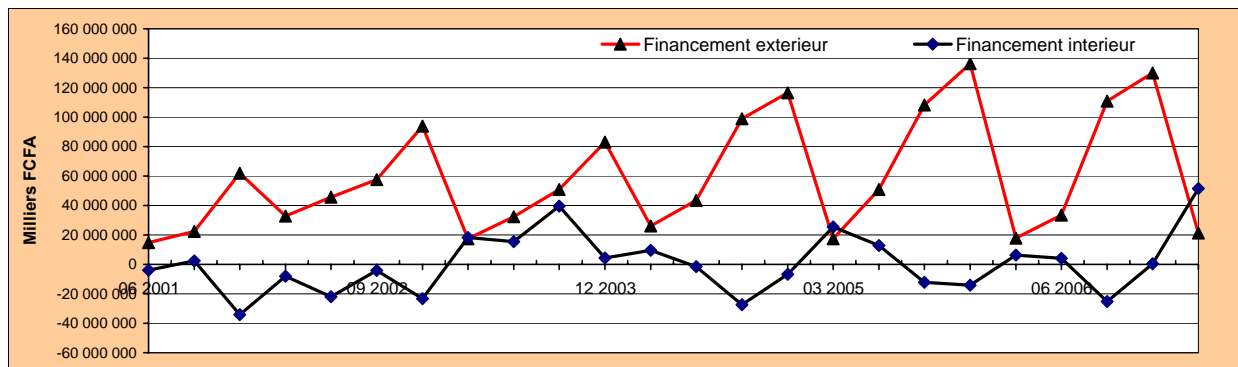


A mars, l'exécution de la loi de finances gestion 2007 dégage un déficit base engagement de 58,07 milliards de francs CFA contre 22,70 milliards de francs CFA à la même période en 2006 dénotant une plus forte progression des dépenses et prêts nets par rapport aux recettes et dons. Ce surcroît des dépenses est essentiellement tributaire des dépenses courantes qui ont varié de 12,9% en glissement annuel et des investissements, qui ont varié de 48,0%.

Quant au déficit base caisse, il affiche un montant de 71,03 milliards de francs CFA au 31 mars 2007 contre 22,56 milliards de francs CFA à la même période en 2006.

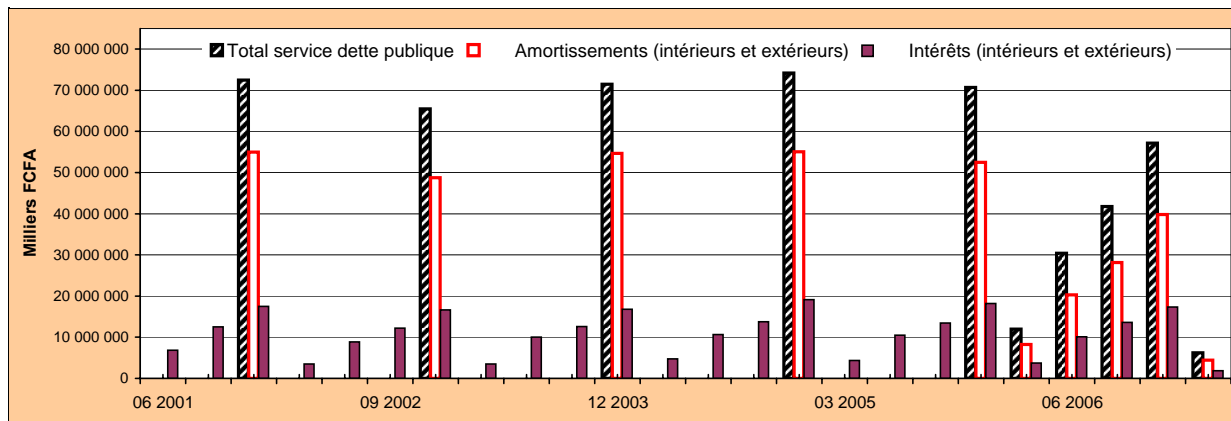
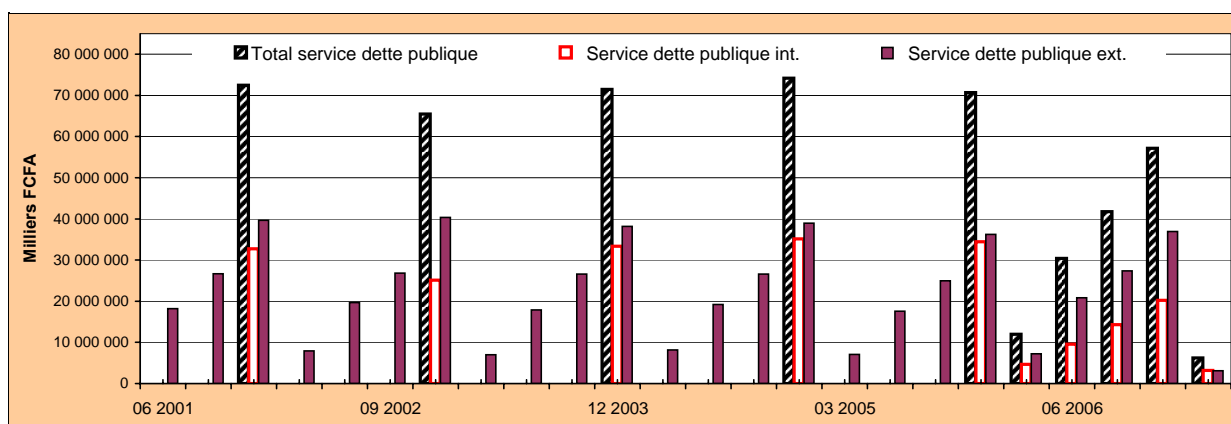
Il est financé par l'extérieur pour 21,30 milliards de francs CFA et par l'intérieur pour 51,48 milliards de francs CFA dont - 65,96 milliards de francs CFA par le secteur bancaire et 117,44 milliards de francs CFA par le secteur non bancaire.

FINANCEMENT (Cumulés, milliers FCFA)	Prévision budgétaire (2007)	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	Glissement		
		2006					2007		
		Réal.	Réal.	Réal.	Réal.	Est.		trimestriel	annuel
Financement	311 813 625	24 200 861	37 663 550	85 581 462	130 468 282	72 787 772		-44,2%	200,8%
Financement extérieur	198 296 604	17 819 866	33 484 193	110 858 189	130 103 844	21 304 030		-83,6%	19,6%
Décaissements extérieurs	220 898 632	23 053 679	47 430 960	129 395 379	154 773 093	23 563 609		-84,8%	2,2%
Initiative PPTE (Allègements)	9 000 000	3 514 946	8 172 808	11 629 171	15 384 410	0		-100,0%	-100,0%
Amortissement de la dette extérieure	-22 602 028	-5 233 813	-13 946 767	-18 537 190	-24 669 249	-2 259 579		-90,8%	-56,8%
Ajustement taux de change	0	0	0	0	0	0			
Financement intérieur	113 517 021	6 380 995	4 179 357	-25 276 727	364 438	51 483 742		14026,9%	706,8%
Financement bancaire	-22 093 519	17 694 108	3 534 375	-28 249 454	5 378 367	-65 958 986		-1326,4%	-472,8%
Secteur non bancaire	135 610 540	-11 313 113	644 982	2 972 727	-5 013 929	117 442 728		-2442,3%	-1138,1%
Gap de financement	-75 148 834	-1 644 703	-661 447	460 415	3 967 340	-1 754 433		-144,2%	6,7%



Source : Ministère de l'Economie et des Finances

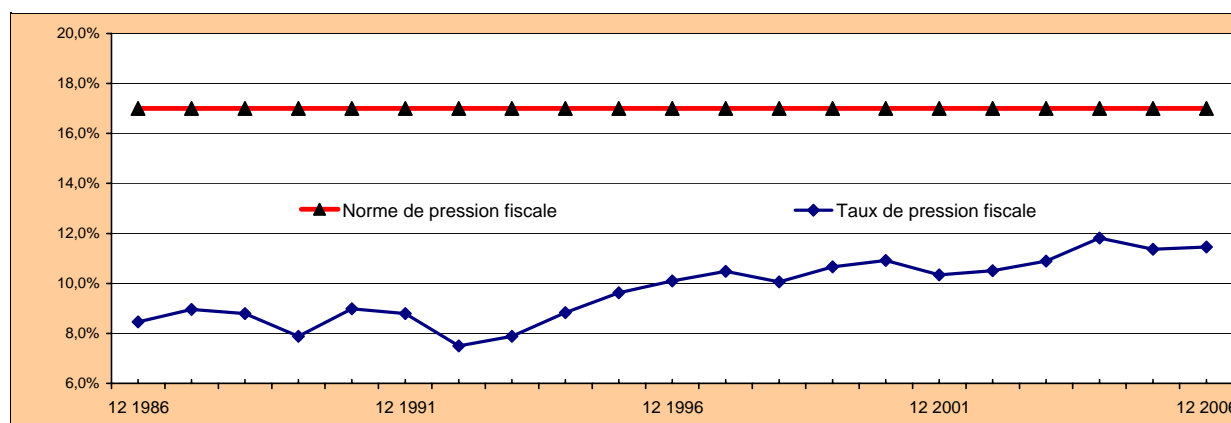
SERVICE DETTE PUBLIQUE								
SERVICE CUMULE (En milliers FCFA)	Prévision budgétaire (2007)	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	Glissement	
		2006	2006	2006	2006	2007	trimestriel	annuel
		Réal.	Réal.	Réal.	Réal.	Est.		
Total service dette publique	7 606 760	11 963 178	30 428 317	41 735 298	57 129 092	6 250 388	-89,1%	-47,8%
Amortissements (int. et ext.)	-1 543 577	8 244 833	20 313 952	28 163 856	39 780 926	4 419 718	-88,9%	-46,4%
Intérêts (intérieurs et extérieurs)	9 150 337	3 718 344	10 114 364	13 571 442	17 348 166	1 830 670	-89,4%	-50,8%
Service dette publique int.	26 013 974	4 702 660	9 574 157	14 328 757	20 190 115	3 160 091	-84,3%	-32,8%
Amortissements	21 058 451	3 011 021	6 367 185	9 626 666	15 111 677	2 160 139	-85,7%	-28,3%
Intérêts	4 955 523	1 691 639	3 206 971	4 702 090	5 078 438	999 952	-80,3%	-40,9%
Service dette publique ext.	-18 407 214	7 260 518	20 854 160	27 406 541	36 938 977	3 090 297	-91,6%	-57,4%
Amortissements	-22 602 028	5 233 813	13 946 767	18 537 190	24 669 249	2 259 579	-90,8%	-56,8%
Intérêts	4 194 814	2 026 705	6 907 393	8 869 352	12 269 728	830 718	-93,2%	-59,0%
Service dette ext./recettes totales	-3,8%	8,3%	10,2%	9,1%	9,4%	3,3%	-65,0%	-60,1%



Source : Ministère de l'Economie et des Finances

CONVERGENCE UEMOA

CRITERE DE 1er ET DE 2nd RANG	Normes	12 2002	12 2003	12 2004	12 2005	12 2006
Critères de 1er rang						
Solde budgétaires de base / PIB nominal	≥ 0%	-3,5%	-1,9%	-3,1%	-3,8%	-4,8%
Taux d'inflation	≤ 3%	2,3%	2,0%	-0,4%	6,4%	2,4%
Encours de la dette publique totale / PIB nominal	≤ 70%	49,2%	44,8%	43,4%	42,9%	18,9%
Critères de 2nd rang						
Investissements sur ressources propres / Recettes fiscales	≥ 20%	36,0%	33,2%	42,7%	43,4%	42,7%
Masse salariale / Recettes fiscales	≤ 35%	42,8%	41,7%	38,8%	42,0%	44,1%
Solde extérieur courant / PIB nominal	≤ 5%	-9,2%	-8,5%	-9,1%	-9,9%	-8,0%
Taux de pression fiscale	≥ 17%	10,5%	10,9%	11,8%	11,4%	11,5%



Source : Ministère de l'Economie et des Finances

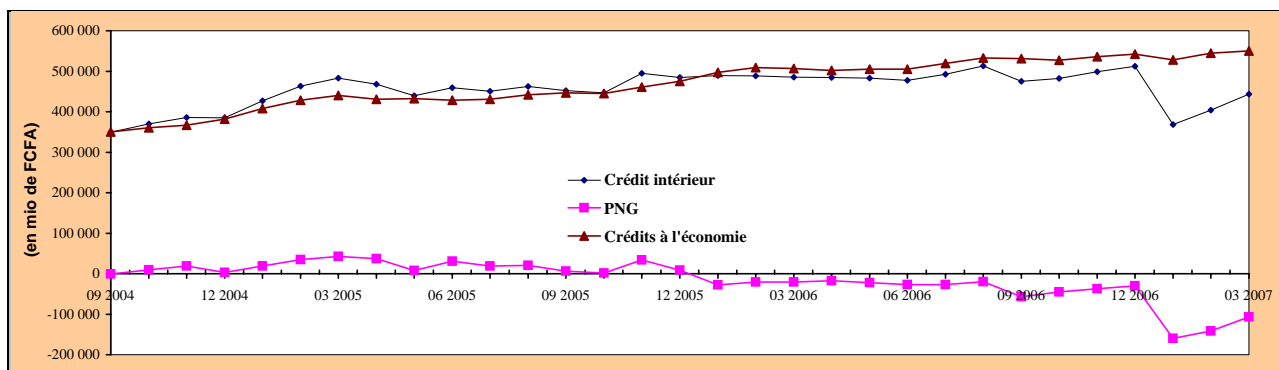
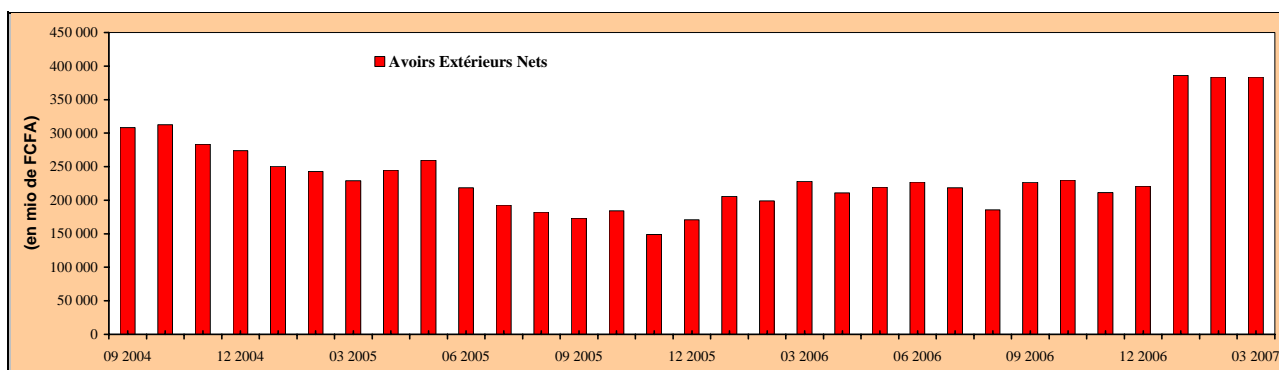
Secteur monétaire

AGREGATS MONETAIRES

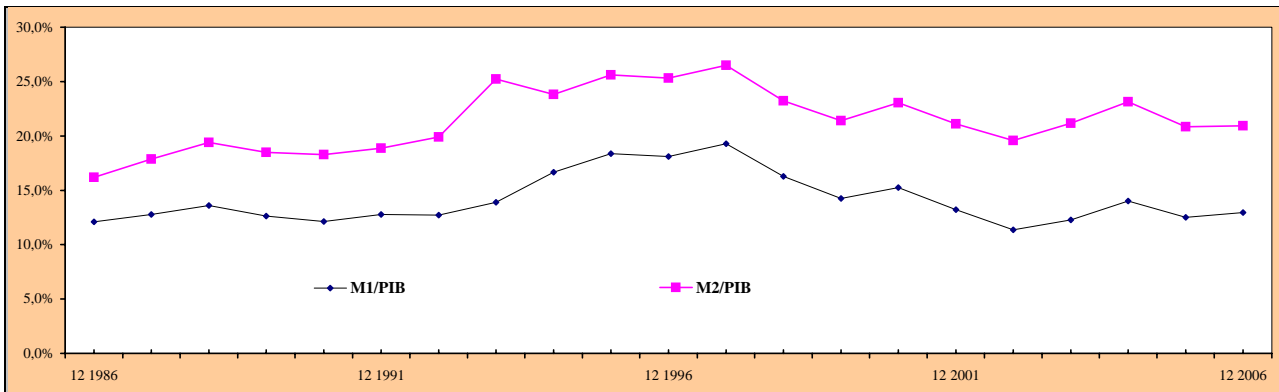
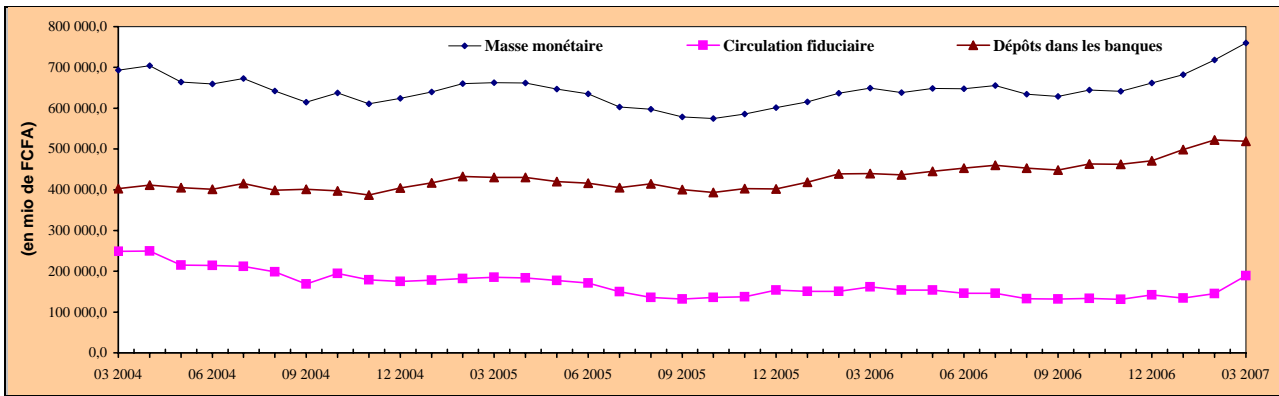
L'évolution de la situation des institutions monétaires à fin mars 2007 par rapport à fin décembre 2006 est caractérisée par un accroissement des avoirs extérieurs nets et de la masse monétaire.

AGREGATS MONETAIRES	1. Trim. 2006	2. Trim. 2006	3. Trim. 2006	4. Trim. 2006	1. Trim. 2007	Variation			
						Niv trim T-1	% trim T-1	Niv an-1	% an-1
En mio de FCFA (situation fin de mois)									
Avoirs Extérieurs Nets	227 915,1	227 194,7	226 527,7	220 994,1	383 685,4	162 691,3	73,6%	155 770,3	68,3%
BCEAO	226 979,1	227 669,7	226 408,7	202 940,1	350 337,7	147 397,6	72,6%	123 358,6	54,3%
Banques	936,0	-475,0	119,0	18 054,0	33 609,0	15 555,0	86,2%	32 673,0	3490,7%
Crédit intérieur	485 760,4	477 646,3	474 710,2	512 206,0	443 666,3	-68 539,7	-13,4%	-42 094,1	-8,7%
PNG	-20 789,0	-27 168,3	-56 965,4	-30 161,8	-106 903,0	-76 741,2	254,4%	-86 114,0	414,2%
Crédits à l'économie	506 549,4	504 814,6	531 145,6	542 367,8	550 569,3	8 201,5	1,5%	44 019,9	8,7%
dont crédits à court terme	254 848,4	245 492,2	266 682,6	292 639,8	332 041,7	39 401,9	13,5%	77 193,3	30,3%
dont crédits de campagne	90 006,0	94 301,4	90 000,0	75 464,0	46 931,6	-28 532,4	-37,8%	-43 074,4	-47,9%
dont crédits à moyen et long terme	161 695,0	165 021,0	174 483,0	174 264,0	171 596,0	-2 668,0	-1,5%	9 901,0	6,1%
Masse monétaire	649 033,9	648 039,0	629 122,7	661 607,3	760 082,2	98 474,9	14,9%	111 048,3	17,1%
Circulation fiduciaire	162 009,5	145 788,1	131 765,2	142 041,3	189 407,2	47 365,9	33,3%	27 397,7	16,9%
Dépôts dans les banques	439 762,6	453 064,5	448 628,1	470 689,8	519 012,7	48 322,9	10,3%	79 250,1	18,0%
dont dépôts à vue	218 188,6	206 921,5	196 363,1	222 151,8	255 653,7	33 501,9	15,1%	37 465,1	17,2%
dont dépôts à terme	137 251,0	156 370,0	162 857,0	159 858,0	168 937,0	9 079,0	5,7%	31 686,0	23,1%
Autres Postes Nets	64 641,6	56 802,0	72 115,2	71 592,8	67 530,8	-4 062,0	-5,7%	2 889,2	4,5%

AGREGATS MONETAIRES	déc.02	déc.03	déc.04	déc.05	déc.06
M1/PIB	11,4%	12,3%	14,0%	12,5%	13,0%
M2/PIB	19,6%	21,2%	23,1%	20,8%	20,9%



L'évolution de la situation des institutions monétaires à fin mars 2007 par rapport à fin décembre 2006 est caractérisée par un accroissement des avoirs extérieurs nets et de la masse monétaire respectivement de 73,6% et 14,9% et une baisse du crédit intérieur de 13,4%. La progression des avoirs extérieurs s'est faite à la suite du rapatriement du produit de la cession partielle des actions détenues par l'Etat dans le capital de l'Office National des Télécommunications (ONATEL) à un privé étranger, des recettes d'exportation du coton fibre et de la mobilisation des concours extérieurs.



Par rapport à fin mars 2006, où le niveau des avoirs extérieurs nets était de 227,9 milliards de FCFA, il est enregistré une augmentation de 155,8 milliards de FCFA (+68,3%). Cette hausse est due à la fois à la Banque Centrale et aux banques dont les avoirs extérieurs nets se sont accrus respectivement de 123,3 milliards de FCFA et 32,7 milliards de FCFA.

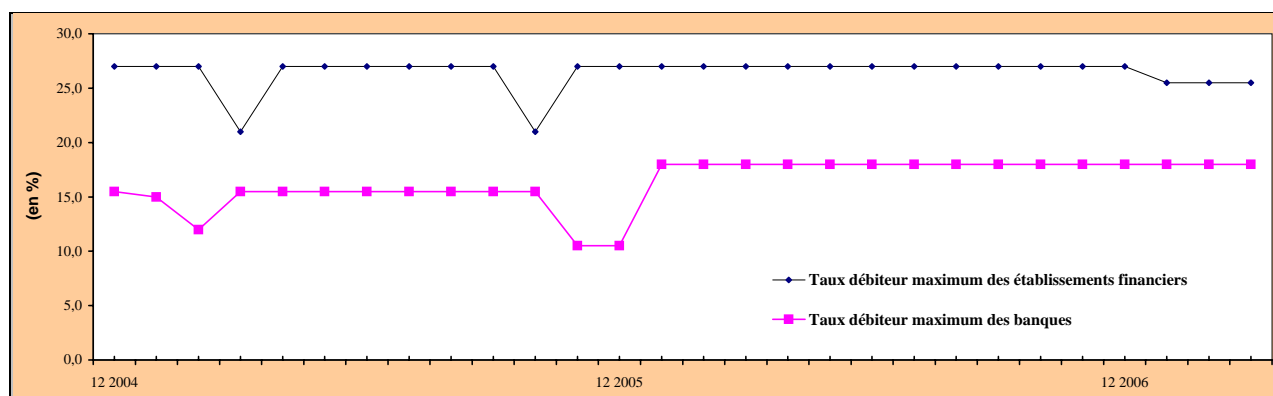
Le Crédit intérieur est ressorti à 443,7 milliards de FCFA à fin mars 2007, en baisse de 13,4% par rapport à fin décembre 2006 où il s'élevait à 512,2 milliards de FCFA. Cette évolution favorable s'explique exclusivement par l'amélioration de la PNG de 76,7 milliards de FCFA, les crédits à l'économie s'étant inscrit en hausse de 8,2 milliards de FCFA au cours de la période sous-revue.

La masse monétaire a enregistré une hausse de 98,5 milliards de FCFA (+14,9%), en passant de 661,6 milliards de FCFA à fin décembre 2006 à 760,1 milliards de FCFA à fin mars 2007. Cette progression est imputable à la fois à l'augmentation des dépôts de 51,1 milliards de FCFA et à l'accélération de la circulation fiduciaire de 47,4 milliards de FCFA entre fin décembre 2006 et fin mars 2007.

Sources : Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest

TAUX D'INTERET

TAUX D'INTERET	1. Trim. 2006	2. Trim. 2006	3. Trim. 2006	4. Trim. 2006	1. Trim. 2007	Variation	
						Trim T-1 (%)	An-1 (%)
Taux de base minimum des banques	8,5	8,5	8,5	8,5	8,5	0,0%	0,0%
Taux de base maximum des banques	14,8	14,8	14,8	14,8	14,8	0,0%	0,0%
Taux débiteur minimum des banques	5,3	5,5	5,3	5,3	5,5	4,8%	4,8%
Taux débiteur maximum des banques	18,0	18,0	18,0	18,0	18,0	0,0%	0,0%
Taux de base minimum des établissements financiers	11,5	11,5	11,5	11,5	11,5	0,0%	0,0%
Taux de base maximum des établissements financiers	18,0	18,0	18,0	18,0	18,0	0,0%	0,0%
Taux débiteur minimum des établissements financiers	12,0	12,0	12,0	12,0	12,0	0,0%	0,0%
Taux débiteur maximum des établissements financiers	27,0	27,0	27,0	27,0	25,5	-5,5%	-5,5%
Taux créditeur plancher pour petits épargnants (<5 mio FCFA)	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	0,0%	0,0%
Taux d'usure au niveau des banques	18,0	18,0	18,0	18,0	18,0	0,0%	0,0%
Taux d'usure au niveau des établissements financiers	27,0	27,0	27,0	27,0	27,0	0,0%	0,0%

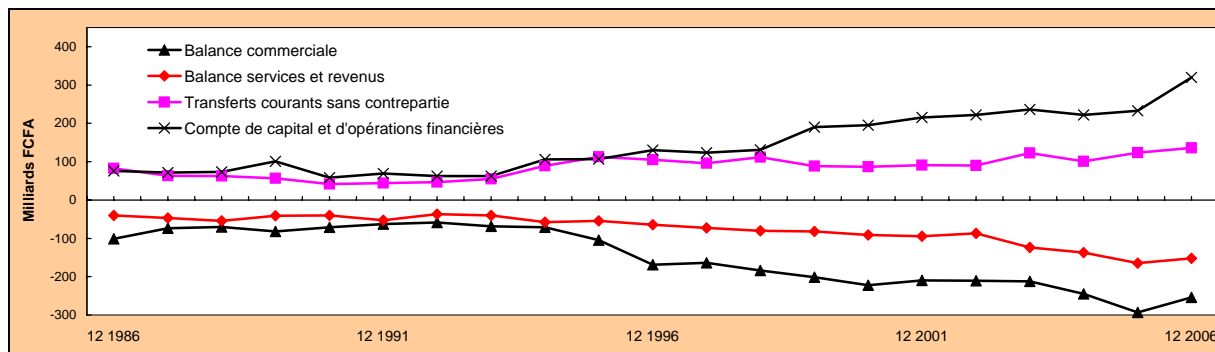


Secteur extérieur

BALANCE DES PAIEMENTS

Le secteur extérieur s'est ressenti en 2006 des effets de la conjoncture internationale marquée par de fortes tensions sur les prix des produits pétroliers et la persistance à la baisse des cours mondiaux du coton.

Balance des paiements (En mia FCFA)	déc 2002	déc 2003	déc 2004	déc 2005	déc 2006	Var. 2006	
	Réal.	Réal.	Réal.	Réal.	Est.	Var./2005	Var./2004
Exportations de biens FOB	170,8	186,3	253,2	247,1	307,6	24,5%	10,2%
Importations de biens FOB	381,7	398,3	497,9	540,5	562,1	4,0%	6,2%
Balance commerciale	-210,9	-212,0	-244,7	-293,4	-254,5	-13,3%	2,0%
Services	-72,5	-108,9	-120,7	-154,1	-141,3	-8,3%	8,2%
Revenus	-14,7	-14,9	-16,2	-10,9	-10,5	-3,2%	-19,5%
Balance des services et revenus	-87,2	-123,8	-136,9	-164,9	-151,8	-7,9%	5,3%
Transferts courants sans contrepartie	90,1	122,5	101,1	123,8	136,3	10,0%	16,1%
Balance des transactions courantes (dons inclus)	-208,1	-213,4	-280,5	-334,6	-270,0	-19,3%	-1,9%
Transferts en capital	112,6	119,6	106,5	110,7	854,9	672,5%	183,4%
Opérations financières	109,4	116,9	115,6	121,9	-535,2		
Comptes de capital et d'opérations financières	222,1	236,5	222,0	232,5	319,7	37,5%	20,0%
Erreurs et omissions	-3,1	-2,8	1,5	-1,7	50,7		478,1%
Solde global	10,9	20,3	-57,0	-103,7	100,4		



Le secteur extérieur s'est ressenti en 2006 des effets de la conjoncture internationale marquée par de fortes tensions sur les prix des produits pétroliers et la persistance à la baisse des cours mondiaux du coton.

Toutefois, sur la base de bonnes perspectives en matière de production et d'investissement et à la faveur de l'Initiative d'Annulation de la Dette Multilatérale (IADM) qui a induit une hausse des entrées nettes de ressources au titre des transferts en capital (+744,3 milliards de FCFA), le solde global de la balance des paiements est ressorti excédentaire de 100,4 milliards de FCFA en 2006, soit une amélioration d'environ 204 milliards de FCFA par rapport à 2005.

Sources : I.N.S.D./ D.G.D

COMMERCE EXTERIEUR

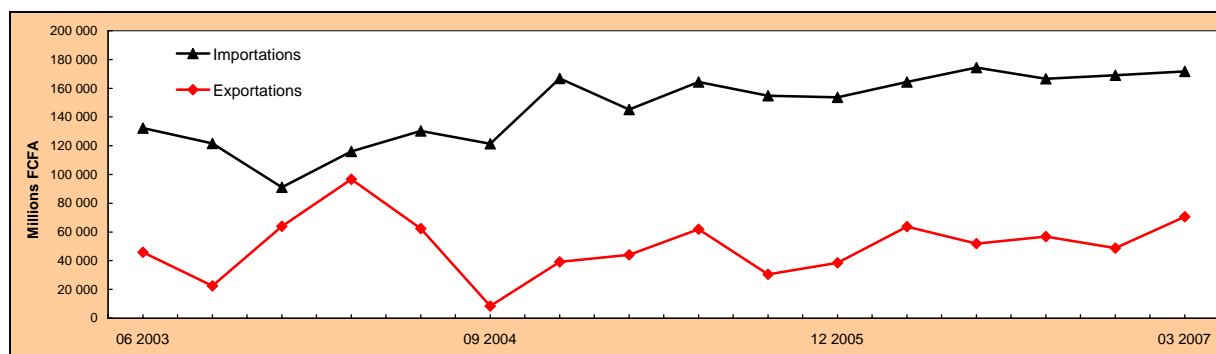
IMPORTATIONS EN VALEURS (En mio FCFA)	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	Glissement	
	2006	2006	2006	2006	2007	trimestriel	annuel
Animaux vivants et produits du règne animal	1 740,3	1 305,4	1 342,1	1 836,2	1 141,4	-37,8%	-34,4%
Produits du règne végétal	12 633,1	16 853,8	16 369,3	13 128,7	14 160,0	7,9%	12,1%
Graisses et huiles animales ou végétales	2 357,0	1 757,3	2 120,3	1 928,8	1 994,3	3,4%	-15,4%
Produits des industries alimentaires ; boissons, alcools	8 269,5	10 304,6	11 814,7	8 450,6	10 720,4	26,9%	29,6%
Produits minéraux	41 479,1	50 196,7	46 506,5	46 321,5	46 001,2	-0,7%	10,9%
Produits des indust. chimiq. ou des indust. connexes	29 887,2	29 796,7	22 673,3	13 368,1	23 015,7	72,2%	-23,0%
Mat. plastiq. et ouvrages en ces matières ; caoutchouc	5 439,7	6 080,5	5 862,4	6 927,6	6 554,8	-5,4%	20,5%
Peaux, cuirs, pelletteries et ouvrages en ces matières	291,9	91,4	100,2	64,4	102,9	59,8%	-64,7%
Bois, charbon de bois et ouvrages en bois ; liège	624,0	596,1	628,0	675,9	848,4	25,5%	36,0%
Pâte de bois ou d'autres matières fibreuses cellulosiques	2 924,3	3 905,5	3 879,0	3 478,3	4 366,0	25,5%	49,3%
Matières textiles et ouvrages en ces matières	4 342,6	3 057,5	2 622,7	3 773,9	3 334,9	-11,6%	-23,2%
Chaussures, coiffures, parapl., parasols, cannes, fouets...	666,0	632,5	467,0	746,8	667,2	-10,7%	0,2%
Ouvrages en pierres, plâtre, ciment, amiante, mica...	1 720,6	1 150,3	1 335,5	987,8	1 532,8	55,2%	-10,9%
Perles fines/de cult., pierres gemmes, métaux précieux	8,2	3,6	49,4	108,9	10,9	-90,0%	31,5%
Métaux communs et ouvrages en ces métaux	10 690,3	11 808,9	10 755,2	16 055,0	13 938,5	-13,2%	30,4%
Machines et appareils, mat. électrique et leurs parties	23 020,6	20 555,8	24 710,2	30 245,4	22 560,7	-25,4%	-2,0%
Matériel de transport	14 200,8	12 096,8	11 902,6	16 339,2	16 175,2	-1,0%	13,9%
Instruments et appareils d'optique, de photographie...	2 284,0	2 954,8	2 092,0	2 062,5	2 379,0	15,3%	4,2%
Armes, munitions et leurs parties et accessoires	63,8	48,4	0,2	132,3	64,2	-51,4%	0,6%
TOTAL	164 356,1	174 417,6	166 648,3	169 005,6	171 686,8	1,6%	4,5%

En glissement trimestriel, les importations enregistrent une deuxième année consécutive de quasi stabilité avec une légère hausse de 1,6%; cette stabilité est le fait d'une hausse généralisée des importations, mais aussi de baisses dont les plus considérables sont : Perles fines et métaux précieux (-90%), armes et munitions (-51,4%), Animaux vivants et produits du règne animal (-37,8%), Machines et appareils, mat. électrique et leurs parties (-25,4%).

On relève néanmoins une timide hausse de 4,5% des importations du 1er trimestre 2007 par rapport au 1er trimestre 2006, passant de 164,4 milliards de francs CFA à 171,7 milliards de francs CFA.

Sources : I.N.S.D./ D.G.D

EXPORTATIONS EN VALEURS (En mio FCFA)	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	Glissement	
	2006	2006	2006	2006	2007	trimestriel	annuel
Animaux vivants et produits du règne animal	935,2	958,1	538,3	1 075,2	568,6	-47,1%	-39,2%
Produits du règne végétal	6 894,4	6 009,4	4 052,2	6 369,6	12 551,3	97,0%	82,0%
dont arachides	82,9	16,8	111,4	25,1	22,6	-10,1%	-72,8%
Graisses et huiles animales ou végétales	1 152,0	1 037,5	1 108,9	1 658,9	1 041,0	-37,2%	-9,6%
Produits des industries alimentaires ; boissons, alcools	3 458,8	989,9	848,6	1 222,3	2 098,8	71,7%	-39,3%
Produits minéraux	68,9	200,0	60,2	37,5	29,4	-21,6%	-57,4%
Produits des indust. chimiq. ou des indust. connexes	88,4	392,0	272,7	65,8	70,0	6,4%	-20,9%
Mat. plastiq. et ouvrages en ces matières ; caoutchouc	124,7	35,8	37,8	146,5	104,6	-28,6%	-16,1%
Peaux, cuirs, pelleteries et ouvrages en ces matières	391,8	1 008,8	93,8	33,1	710,9	2047,2%	81,4%
Bois, charbon de bois et ouvrages en bois ; liège	16,6	9,5	2,4	10,0	6,1	-39,7%	-63,6%
Pâte de bois ou d'autres matières fibreuses cellulosiques	43,8	149,0	34,2	14,5	53,7	269,5%	22,5%
Matières textiles et ouvrages en ces matières	49 412,2	38 612,2	45 805,6	33 089,1	50 614,0	53,0%	2,4%
dont coton fibre	48 729,5	37 730,8	42 657,5	32 299,7	50 079,6	55,0%	2,8%
Chaussures, coiffures, parapl., parasols, cannes, fouets	0,1	0,0	0,2	0,5	0,5	0,0%	273,7%
Ouvrages en pierres, plâtre, ciment, amiante, mica	5,0	24,9	27,7	9,1	13,3	46,5%	165,0%
Perles fines/de culture, pierres gemmes, mét. précieux	159,9	909,1	876,8	2 735,4	512,2	-81,3%	220,4%
dont or	158,7	908,8	873,2	2 735,4	511,4	-81,3%	222,3%
Métaux communs et ouvrages en ces métaux	208,4	106,5	1 446,3	486,4	238,8	-50,9%	14,6%
Machines et appareils, mat. électrique et leurs parties	324,0	836,3	734,4	726,9	1 521,6	109,3%	369,6%
Matériel de transport	141,4	153,6	418,1	591,5	335,9	-43,2%	137,6%
Instruments et appareils d'optique, de photographie	77,1	10,4	108,7	180,7	72,2	-60,0%	-6,3%
Marchandises et produits divers	46,8	252,7	302,9	141,0	21,4	-84,8%	-54,2%
TOTAL	63 650,2	51 823,2	56 824,7	48 745,9	70 643,8	44,9%	11,0%



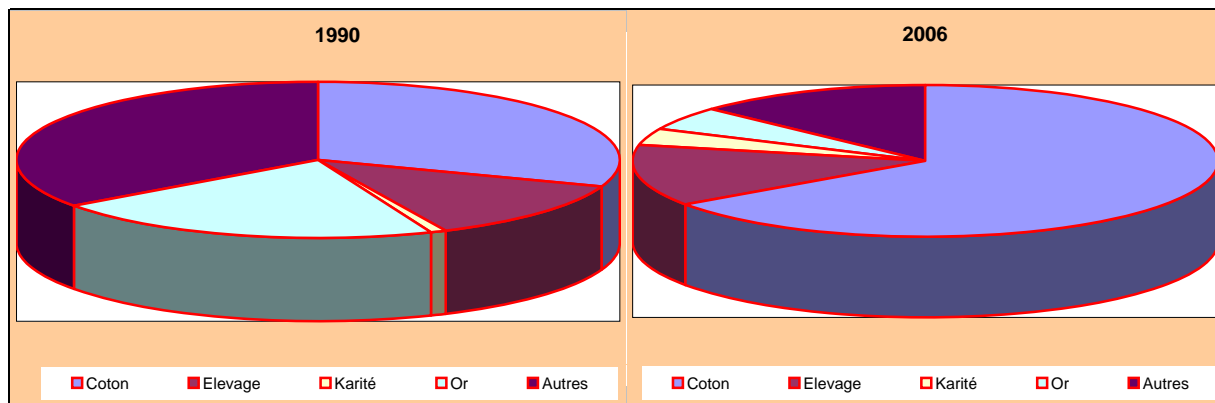
En glissement annuel, les exportations ont progressé de 11,0% dans une relance des exportations d'or (222,3%) et des peaux et cuirs (81,4%).

Cette progression est ralentie par la baisse des exportations du bois et ouvrages en bois (63,6%) et des animaux vivants et produits du règne animale (39,2%).

Par rapport au 4ème trimestre 2006 cependant, les exportations enregistrent une hausse sensible de 44,9% (passant de 48,7 milliards en 2006 à 70,6 milliards en 2007) suite à la hausse du principal produit d'exportation du Burkina Faso (le coton) d'environ 55%.

Sources : I.N.S.D./ D.G.D

EXPORTATIONS EN VALEURS	1990	2003	2004	2005	2006
Part du coton dans total	30,7%	64,4%	64,5%	60,0%	65,2%
Part des produits de l'élevage dans total	12,5%	13,5%	12,9%	15,2%	13,0%
Part du karité dans total	0,8%	3,0%	3,8%	5,1%	3,7%
Part de l'or dans total	21,0%	2,8%	2,8%	3,8%	5,0%
Part des autres produits dans total	35,0%	16,4%	16,1%	15,9%	13,0%

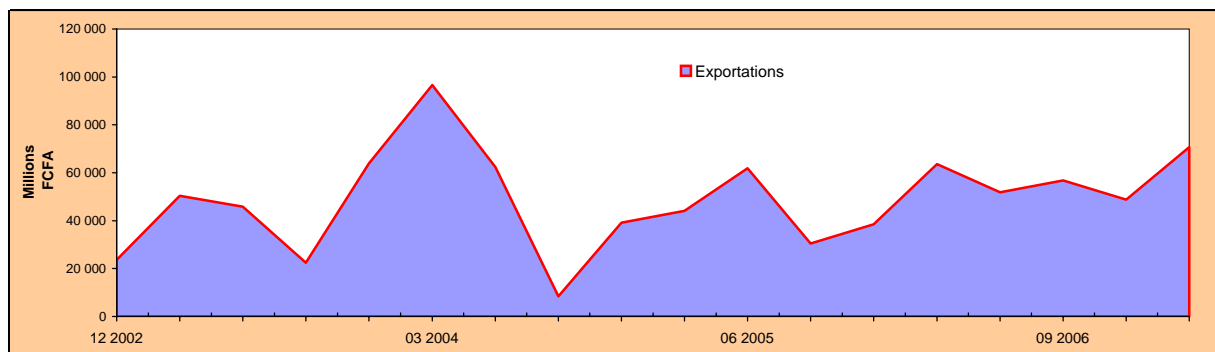


En 1990, le coton et l'or étaient les principaux produits exportés avec 51,7% des exportations, dont 30,7% pour le coton. Plus d'une décennie après, les données ont fortement évolué et le coton représente à lui seul environ deux tiers des exportations du Burkina (65%). L'or qui représentait plus du cinquième des exportations en 1990, n'est devenue que l'ombre d'elle-même en 2006, avec seulement 5% du total. Cette situation est due essentiellement à la prédominance de l'exploitation traditionnelle et informelle de l'or au Burkina Faso, liée à la fermeture de la mine d'or de Poura et d'Essakane.

Sources : I.N.S.D./ D.G.D

COURS DES MATIERES

MARCHE INTERNATIONAL COTON : Moyenne trimestrielle	1. Trim. 2006	2. Trim. 2006	3. Trim. 2006	4. Trim. 2006	1. Trim. 2007	Glissement	
						trimestriel	annuel
Taux de change du Dollar (en FCFA)	545,8	522,3	514,9	508,7	500,6	-1,6%	-8,3%
Cours mondial du pétrole (en \$ US / Baril)	61,0	68,3	68,8	59,0	59,2	0,4%	-3,0%
Cours mondial du coton (Indice Liverpool \$ US / tonne)	1 311,3	1 242,3	1 289,3	1 278,0	1 289,0	0,9%	-1,7%
Cours mondial de l'Or (en \$ US / g)	19,5	22,1	21,9	21,7	22,9	5,9%	17,4%
Cours mondial du Sésame (\$ US / tonne)	651,7	681,7	651,7	677,5	677,5	0,0%	4,0%
Cours mondial du pétrole (1.000 FCFA / Baril)	33,3	35,7	35,4	30,0	28,6	-4,6%	-14,0%
Cours mondial du coton (FCFA / Kg)	715,7	649,0	663,8	649,9	645,2	-0,7%	-9,9%
Cours mondial de l'Or (1.000 FCFA / g)	10,7	11,6	11,3	11,0	11,5	4,3%	7,6%
Cours mondial du Sésame (FCFA / Kg)	355,7	355,9	335,5	344,6	339,2	-1,6%	-4,6%
Pouvoir d'achat pétrolier du coton	0,021	0,018	0,019	0,022	0,023	4,3%	5,1%



. Taux de change du dollar :

Après une reprise au cours du premier mois de 2007, où il a enregistré une hausse de 1,7% par rapport au mois précédent, le dollar s'est remis à chuter. En fin de compte, le cours moyen du dollar a baissé de 1,6% au cours du premier trimestre en comparaison au dernier trimestre 2006.

En glissement annuel, le dollar a chuté de 8,3%. La décélération des activités économiques aux Etats-Unis a contribué à maintenir cette baisse du cours du dollar. L'or a été par contre mieux coté au premier trimestre 2007 après une tendance baissière amorcée au second trimestre de 2006.

. Prix des produits exportés :

Conformément à une tendance en dents de scies observée depuis le premier trimestre de 2006, le cours du coton s'est inscrit en hausse légère de 0,9% au premier trimestre 2007 après une baisse au trimestre précédent de la même ampleur. Compte tenu de la chute du cours du dollar, le cours du coton en FCFA a connu une baisse de 0,7% malgré la hausse enregistrée du cours en dollar.

En glissement annuel, le coton a été coté 1,7% de moins qu'en 2006 pour ce qui est du cours en dollar et 9,9% de moins pour ce qui est du cours en FCFA. La zone FCFA reste ainsi défavorisée par les effets combinés de l'évolution négative du cours du dollar et celle du coton.

Le cours de l'or en dollar a connu une hausse de 5,9% par rapport au dernier trimestre de 2006. En FCFA cette hausse n'a été que de 4,3%. En glissement annuel, il a augmenté de 17,4% en dollar et de 7,6% en FCFA. Cette revalorisation de l'or est en partie liée à la baisse du cours du dollar et à l'expansion économique dans les grands pays asiatiques notamment.

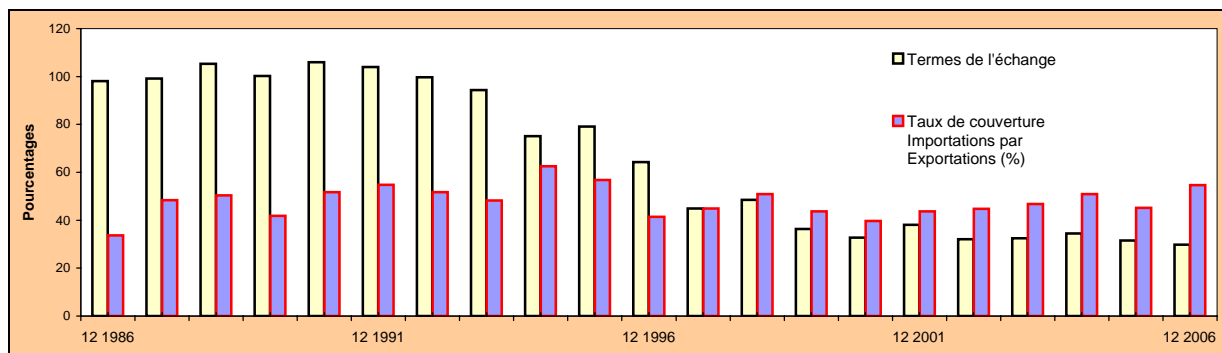
. Prix des produits importés :

La baisse du cours du pétrole en FCFA amorcée au troisième trimestre de 2006 s'est poursuivie jusqu'au premier trimestre de 2007 où le cours a chuté à 28 637 FCFA le baril, soit une baisse de 4,6% par rapport au dernier trimestre de 2006. En glissement annuel, le cours a chuté de 14,0%. Il faut cependant souligner que la baisse continue observée ne concerne que le cours en FCFA.

En effet, le cours du pétrole en dollar a connu une évolution plutôt en dents de scies et au cours du premier trimestre de 2007, il a légèrement augmenté de 0,4% par rapport au trimestre précédent. La chute du cours du dollar permet ainsi d'atténuer la hausse du cours du pétrole ou d'accentuer sa baisse au profit des pays de la zone CFA.

Source : DGEP/MEF**COUVERTURE DES IMPORTATIONS PAR LES EXPORTATIONS**

TERMES DE L'ECHANGE	12 2002	12 2003	12 2004	12 2005	12 2006 Est.	Var. 2006	
						Var./2005	Var./2004
Indice prix à l'importation	230,7	237,7	244,8	252,1	259,7	3,0%	6,1%
Indice prix à l'exportation	74,1	77,3	84,4	79,5	77,5	-2,6%	-8,2%
Termes de l'échange	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	-5,4%	-13,5%
Taux de couverture Importations par Exportations (%)	44,7	46,8	50,8	45,2	54,7	21,0%	7,6%

**TERMES DE L'ECHANGE ET COUVERTURE DES IMPORTATIONS PAR LES EXPORTATIONS**

Par rapport au taux de couverture, les exportations couvrent rarement plus de la moitié des importations.

Sources : I.N.S.D.

Définitions et abréviations

Général

BCEAO :	Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest
DEP :	Direction des Etudes et de la Planification
DGD :	Direction Générale des Douanes (Ministère de l'Economie et des Finances)
DGEP :	Direction Générale de l'Economie et de la Planification (Ministère de l'Economie et des Finances)
DGPSEA :	Direction Générale des Prévisions et des Statistiques Agricoles
DGPSE :	Direction Générale de la Prévion et des Statistiques de l'Elevage
DPCAS :	Direction de la Prévion des Crises Alimentaires et Sanitaires du Bétail
DSAN :	Direction des Statistiques Animales
ENEC :	Enquête Nationale sur les Effectifs du Cheptel
IADM :	Initiative d'Annulation de la Dette Multilatérale
IHPC :	Indice Harmonisé des Prix à la Consommation
INSD :	Institut national de la statistique et de la démographie
MEF :	Ministère de l'Economie et des Finances
MRA :	Ministère des Ressources Animales
PPTE :	Pays Pauvres Très Endettés
SIM bétail :	Système d'Information sur les Marchés du Bétail
SONAGESS :	Société nationale de gestion du stock de sécurité alimentaire
SP/PPF :	Secrétariat permanent pour le suivi des politiques et programmes financiers
TOFE :	Tableau des Opérations Financières de l'Etat
UEMOA :	Union Economique et Monétaire Ouest Africain

Elevage :

On entend de certains termes les définitions suivantes :

- taureau : bovin mâle de plus de trois ans,
- bélier : ovin mâle entier de plus de 15 mois ; ayant au moins 2 dents adultes,
- bouc : caprin mâle de plus de 15 mois ; ayant au moins 2 dents adultes.

Les marchés de référence sont :

- marché de production : Béna (province des Banwas, région de la Boucle du Mouhoun)
- marché d'exportation : Pouytenga (province du Kouritenga, région du Centre –Est)

Les données sur les prix des animaux sont collectées tous les jours de marché par des enquêteurs du dispositif du système d'information sur les marchés à bétail (SIM bétail) géré par la Direction générale de la prévion et des statistiques de l'élevage du Ministère des Ressources Animales.

Les effectifs du cheptel sont les résultats de deux enquêtes nationales réalisées respectivement en 1990 et en 2003 et actualisées entre deux enquêtes par des taux de croît spécifiques.

Monnaie :

Les disponibilités monétaires (M1), correspondent à une notion étroite de la monnaie. Elles comprennent la monnaie fiduciaire qui est composée des billets et pièces émis par l'agence nationale de la BCEAO pour le Burkina Faso, desquels on déduit les encaisses du Trésor et des banques, et la monnaie scripturale qui correspond aux soldes créditeurs des comptes de dépôts à vue en francs CFA ouverts au nom des particuliers et entreprises dans les banques, à la BCEAO et auprès des centres de chèques postaux. La monnaie au sens large (M2) comprend en plus de M1, les avoirs sous forme de bons de caisse, comptes à terme et autres comptes d'épargne gérés par les banques pour le compte des agents économiques.

Le ratio M1/PIB exprime le taux de liquidité de l'économie, tandis que le ratio M2/PIB, est appelé "profondeur financière". En effet, la qualité de l'intermédiation financière et les écarts entre les agents à capacité de financement et ceux à besoin de financement peuvent être appréhendés par un indicateur comme M2/PIB. Il évolue souvent dans le même sens que le taux de liquidité mais à un niveau plus élevé.

Crédit des contributions au TBE

<i>NOM, Prénoms</i>	<i>Tâches</i>	<i>Structures</i>
YAGO, Namaro TRAORE, Bakari TOUGMA, Jean Gabriel	Coordonnateurs généraux	INSD
KABORE, Barbi	Indice harmonisé des prix à la consommation	INSD
MILLOGO, Antoine	Prix des produits de l'élevage	DEP / MRA
ILBOUDO, Abdoulaye	Prix des produits agricoles	SONAGESS
OUEDRAOGO, Dansané	Indice de la production industrielle	INSD
MILLOGO, Antoine	Production de l'élevage	DGPSE
ILBOUDO, Abdoulaye	Production de l'agriculture	SONAGESS
KONATE, Drissa SAWADOGO, Issa	Finances publiques	DEP/MEF SP/PPF
PODA, Serge Gnaniodem	Situation monétaire	BCEAO
PODA, Serge Gnaniodem	Secteur extérieur (Balance des paiements)	BCEAO
OUEDRAOGO, Dansané	Secteur extérieur (Export - Import)	INSD
ZOUNGRANA, Salifou	Secteur extérieur (Cours des produits exportés)	DPAM / DGEP



Avec l'appui technique
du Projet de la Coopération allemande au développement
**PROJET CONSEILLER TECHNIQUE AUPRES DU MINISTRE
DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES**

